

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

8 NOVEMBRE 2011

Proposition de résolution relative au Sahara occidental

(Déposée par M. Karl Vanlouwe et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Le Sahara occidental est une région d'Afrique du Nord située au sud-ouest du Maroc et à l'ouest de la Mauritanie et de l'Algérie. Il dispose d'un long littoral en bordure de l'océan Atlantique. Il s'agit d'une région désertique qui compte un peu moins d'un demi-million d'habitants et qui fut une colonie espagnole pendant plus d'un siècle. La région fut baptisée « Sahara espagnol » et ses habitants « les Sahraouis ». En 1956, lorsque le Maroc proclama son indépendance vis-à-vis de la France, des voix — surtout marocaines — s'élevèrent pour réclamer que le Sahara occidental soit également placé sous administration marocaine. À cette fin, on invoqua de vagues liens historiques entre le sultan marocain et les peuplades nomades.

Décolonisation vis-à-vis de l'Espagne

De nombreux habitants du Sahara occidental militèrent longtemps pour un État indépendant et donc pour la décolonisation vis-à-vis de l'Espagne. Mais ils ne voulaient pas pour autant se retrouver sous administration marocaine. L'année 1973 vit la création du Front Polisario (*Frente Popular de Liberación de Saguía el Hamra y Río de Oro*) en opposition au colonisateur espagnol. Il apparut cependant qu'en dehors du Maroc, la Mauritanie voisine avait également des vues sur le Sahara occidental et revendiquait la région, notamment la zone côtière particulièrement poissonneuse.

En 1975, la question du Sahara occidental fut soumise à la Cour internationale de justice de La Haye. Celle-ci estima qu'avant la colonisation

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

8 NOVEMBER 2011

Voorstel van resolutie betreffende de Westelijke Sahara

(Ingediend door de heer Karl Vanlouwe c.s.)

TOELICHTING

De Westelijke Sahara is een gebied in Noordelijk Afrika, ten zuidwesten van Marokko en ten westen van Mauritanië en Algerije. De Westelijke Sahara heeft een lange kuststrook aan de Atlantische oceaan. Het land is een woestijngebied met iets minder dan een half miljoen inwoners en was gedurende meer dan een eeuw een Spaanse kolonie. Het gebied was gekend onder de naam « de Spaanse Sahara » en de inwoners worden « Sahrawi » genoemd. Toen Marokko in 1956 onafhankelijk werd van Frankrijk gingen er -vooral Marokkaanse- stemmen op om de Westelijke Sahara eveneens onder Marokkaans bestuur te brengen. Hiervoor werden vage historische banden tussen de Marokkaanse sultan en de nomadische volkeren aangehaald.

Dekolonisatie van Spanje

Heel wat inwoners van de Westelijke Sahara ijverden lang voor een onafhankelijke staat en dus voor dekolonisatie van Spanje. Zij wensten evenmin onder Marokkaans bestuur te komen. In 1973 werd het Polisario Front (*Frente Popular de Liberación de Saguía el Hamra y Río de Oro*) opgericht dat strijd voerde tegen de Spaanse kolonisator. Naast Marokko bleek echter dat buurland Mauritanië ook zijn oog had laten vallen op de Westelijke Sahara en aanspraak maakte op het gebied en in het bijzonder de visrijke kuststrook.

In 1975 werd de kwestie voorgelegd aan het Internationaal Gerechtshof in Den Haag. Het Gerechtshof stelde dat reeds voor de Spaanse kolonisatie (sinds

espagnole (à partir de 1884), des liens existaient déjà entre quelques tribus du Sahara occidental, d'une part, et le Maroc et la Mauritanie, d'autre part, mais ne releva pas de liens de souveraineté territoriale entre les deux États et le Sahara occidental. La plus haute juridiction internationale considéra que le Sahara occidental, sous tutelle espagnole, devait être décolonisé. Le Front Polisario assimila cet arrêt à une victoire et se mit à rêver d'un État indépendant pour les Sahraouis. Le Maroc interpréta l'arrêt différemment, estimant que la Cour avait confirmé les liens historiques entre le Sahara occidental et le Maroc. Au même moment, le régime du dictateur espagnol Franco était en bout de course. À la suite des accords de Madrid conclus entre le Maroc, la Mauritanie et l'Espagne, deux tiers de la région désertique furent placés sous autorité marocaine, tandis que le tiers restant passait sous administration mauritanienne. L'Espagne bénéficia à nouveau d'un traitement préférentiel l'autorisant, après avoir quitté la région, à exploiter les eaux de pêche au large de la côte marocaine et à continuer à percevoir 35 % des recettes de l'exploitation des mines de phosphate de Bou Craa. Les Nations unies n'ont jamais entériné les accords de Madrid.

L'occupation marocaine

Convaincus que la Cour internationale de justice leur avait donné gain de cause, le Maroc et la Mauritanie envahirent le Sahara occidental, ce qui déclencha un conflit armé avec le Front Polisario. Une frange importante de la population prit alors la fuite vers l'Algérie voisine pour s'établir dans des camps de réfugiés qui n'ont pas désempli depuis lors. Le 27 février 1976, le Front Polisario en exil proclama unilatéralement l'indépendance de la République arabe sahraouie démocratique. Très rapidement, la Mauritanie abandonna ses revendications sur le Sahara occidental à la suite de problèmes économiques et financiers. Le Maroc saisit sa chance et prit possession des autres régions du Sahara occidental. L'annexion du Sahara occidental n'a jamais été reconnue par la communauté internationale. Le Maroc rebaptisa le Sahara occidental en « Provinces du Sud », qui correspondent aux anciennes régions espagnoles de Río de Oro et Saguia el-Hamra.

L'occupant marocain érigea un mur de défense long de 1 800 kilomètres, séparant la région en deux parties du nord au sud. La zone située à l'ouest de la ligne (environ cinq sixièmes du territoire, y compris l'ensemble du littoral) passa sous contrôle marocain. La partie résiduelle demeura sous contrôle du Front Polisario. Cependant, le soutien en faveur d'un Sahara occidental indépendant faiblit progressivement. Des pays tels que l'Algérie et la Libye s'en désintéressèrent peu à peu. De même, la Ligue arabe et l'Organisation de l'unité africaine cessèrent d'apporter leur soutien.

1884) banden hadden bestaan tussen enkele stammen uit de Westelijke Sahara enerzijds en Marokko en Mauritanië anderzijds, maar stelde geen banden van territoriale soevereiniteit vast tussen beide staten en de Westelijke Sahara. Het hoogste internationaal rechtcollege oordeelde dat de Westelijke Sahara diende gedekoloniseerd te worden van de Spaanse bezetter. Het Polisario beschouwde de uitspraak als een overwinning en droomde van een onafhankelijke staat voor de Sahrawi. Marokko interpreteerde de uitspraak anders en stelde dat het Hof de historische banden tussen de Westelijke Sahara en Marokko bevestigde. In dezelfde periode liep het regime van de Spaanse dictator Franco op zijn laatste benen. In het akkoord van Madrid werd tussen Marokko, Mauritanië en Spanje overeengekomen dat twee derde van het woestijngebied onder Marokkaans gezag werd gebracht, terwijl de rest onder bestuur van Mauritanië kwam. Spanje kreeg dan weer een voorkeursbehandeling bij de exploitatie van de viswateren voor de Marokkaanse kust en zou na het verlaten van het gebied nog steeds 35 % van de opbrengsten van de ontginning van de Bou Craa fosfaatmijnen ontvangen. De rechtsgeldigheid van het akkoord van Madrid werd door de Verenigde Naties nooit aanvaard.

Bezetting door Marokko

Overtuigd hun gelijk gehaald te hebben bij het Internationaal Gerechtshof, vielen Marokko en Mauritanië de Westelijke Sahara binnen, wat resulteerde in een gewapende strijd met het Polisario. Een groot deel van de bevolking vluchtte naar buurland Algerije, waar ze nog steeds verblijven in vluchtelingenkampen. Op 27 februari 1976 riep Polisario hier de Arabisch Democratische Republiek Sahara uit — een eenzijdige onafhankelijkheidsverklaring in ballingschap. Al snel werden de aanspraken op de Westelijke Sahara door Mauritanië opgegeven ingevolge economische en financiële problemen. Marokko zag zijn kans en nam de overige gebieden van de Westelijke Sahara in. De inlijving van de Westelijke Sahara werd internationaal nooit erkend. Marokko herdoopte de Westelijke Sahara tot de « Zuidelijke Provincies », samengesteld uit de voormalige Spaanse regio's, Río de Oro en Saguia el-Hamra.

Door de Marokkaanse bezetter werd een 1800 kilometer lange militair versterkte scheidingsmuur aangelegd waardoor het gebied van noord naar zuid in twee delen werd gesplitst. Het gebied ten westen van de lijn (ongeveer vijf zesde van het gebied en de volledige kustlijn omvattende) kwam onder Marokkaans gezag. Het resterende deel bleef onder controle van het Polisario. De steun voor een onafhankelijke Westelijke Sahara brokkelde echter af. Landen zoals Algerije en Libië vertoonden minder interesse. Maar ook de steun van de Arabische Liga en de Organisatie van Afrikaanse Eenheid viel weg.

Intervention des Nations unies

En 1991, le Maroc et le Front Polisario conclurent un accord de cessez-le-feu prévoyant la tenue d'un référendum qui permettrait à la population du Sahara occidental de choisir entre l'indépendance et une forme d'intégration au Royaume du Maroc.

Au même moment, le Conseil de sécurité adopta la résolution 690 dans laquelle il fut décidé d'envoyer une mission des Nations unies au Sahara occidental. La mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (MINURSO) fut chargée de veiller au respect du cessez-le-feu et de contrôler le retrait de l'armée marocaine. Sa tâche principale fut d'organiser un référendum sur l'avenir du Sahara occidental. Mais il s'avéra bien vite que le Front Polisario et le Maroc ne s'entendraient pas sur l'établissement des listes électorales et que le Maroc mettrait tout en œuvre pour empêcher la tenue du référendum.

En 1997, les Nations unies désignèrent James Baker, ancien secrétaire d'État des États-Unis, en qualité d'émissaire spécial pour le conflit du Sahara. M. Baker parvint à faire signer aux belligérants les accords de Houston, qui prévoyaient également la tenue d'un référendum. Mais après avoir conclu un accord concernant les citoyens admis à participer au référendum, le Maroc fit savoir qu'il ne souhaitait plus respecter les accords de Houston et renonça finalement à l'organisation du référendum. Le pays craignait que les Sahraouis, mais aussi les nombreux immigrants marocains présents au Sahara occidental, finissent par voter l'indépendance.

En 2001, le Conseil de sécurité adopta une nouvelle résolution incitant les belligérants à négocier une forme d'autonomie en faveur du Sahara occidental. Le Maroc sembla se satisfaire de cette résolution qui abandonnait l'idée d'un référendum. Le Front Polisario, de son côté, s'opposa à cette résolution et persista à réclamer un référendum. Les Nations unies avancèrent un nouveau projet de référendum qui se heurta à de nouvelles oppositions.

En 2003, l'émissaire spécial James Baker proposa un nouveau plan. Dans l'attente d'un référendum, la population pourrait gérer en toute autonomie les affaires intérieures telles que les finances, les affaires sociales, l'agriculture et les transports. Le Maroc obtiendrait la souveraineté sur la région et serait compétent pour la politique étrangère, la défense et la sécurité. Après un délai de quatre ans, un référendum serait organisé sur l'avenir de la région et le citoyen pourrait choisir entre l'indépendance, l'annexion au Maroc et une autonomie limitée.

Tussenkomst van de Verenigde Naties

In 1991 werd tussen Marokko en het Polisario een akkoord gesloten over een staakt-het-vuren. Dit voorzag in de organisatie van een referendum waarin de bevolking van de Westelijke Sahara kon kiezen tussen onafhankelijkheid of een vorm van integratie in het Koninkrijk Marokko.

In dezelfde periode nam de Veiligheidsraad resolutie 690 aan, waarin werd besloten om een VN-missie te zenden naar de Westelijke Sahara. De «*Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental*» (MINURSO) moest toezien op het staakt-het-vuren en controle uitoefenen op de terugtrekking van het Marokkaans leger. De belangrijkste taak werd de organisatie van een referendum over de toekomst van de Westelijke Sahara. Al snel bleek discussie te bestaan tussen het Polisario en Marokko over het opstellen van de kiezerslijsten en werd het referendum tegengewerkt door Marokko.

In 1997 werd James Baker, de voormalig minister van Buitenlandse Zaken van de Verenigde Staten, door de VN aangesteld als speciaal gezant voor het Sahara-conflict. Baker slaagde erin om de betrokken partijen de Houston-akkoorden te laten ondertekenen, die eveneens spraken over een referendum. Nadat een akkoord over de kiesgerechtigden was afgesloten, bleek echter dat Marokko de Houston-akkoorden niet langer wenste te respecteren en uiteindelijk afzag van de organisatie van een referendum. Het land vreesde dat de Sahrawi maar ook de talrijke Marokkaanse immigranten in de Westelijke Sahara wel eens voor onafhankelijkheid zouden kunnen stemmen.

In 2001 nam de Veiligheidsraad opnieuw een resolutie aan die de betrokken partijen ertoe aanzet om te onderhandelen over een vorm van autonomie voor de Westelijke Sahara. Marokko leek tevreden met deze resolutie omdat aldus werd afgezien van een referendum. Het Polisario keerde zich tegen deze resolutie en bleef vasthouden aan een referendum. Een nieuw VN-plan voor een referendum werd vooropgesteld dat dan weer een omgekeerde reactie teweeg bracht.

Speciaal gezant James Baker stelde in 2003 dit nieuwe plan voor. Hierbij zou de bevolking in afwachting van een referendum autonomie krijgen over binnenlandse aangelegenheden als financiën, sociale zaken, landbouw en transport. Marokko zou de soevereiniteit over het gebied krijgen en bevoegd worden over buitenlands beleid, defensie en veiligheid. Na een periode van vier jaar zou een referendum worden georganiseerd over de toekomst met een keuze tussen onafhankelijkheid, annexatie bij Marokko of een beperkte autonomie.

Le Conseil de sécurité des Nations unies adopta en 2003 une résolution appuyant cette proposition de James Baker, mais il s'avéra une fois encore que le Maroc n'en voulait plus. Constatant l'impasse, l'émissaire spécial James Baker remit sa démission. Son successeur abandonna à son tour ses tentatives de résolution du conflit.

En 2006, le roi du Maroc Mohammed VI créa un Conseil royal consultatif pour les affaires sahariennes (CORCAS), chargé de formuler des propositions visant à accorder une plus grande autonomie à la population du Sahara occidental. Toutefois, le roi Mohammed VI affirma haut et fort que le Maroc ne renoncerait jamais au territoire du Sahara occidental.

Par la suite, le CORCAS prépara un plan prévoyant une autonomie limitée et une reconnaissance de l'unité territoriale du royaume du Maroc, et tenant compte des particularités sociales et culturelles de la région. Le plan envisageait la constitution d'un parlement, le Maroc demeurant compétent pour les affaires étrangères et la défense. Ce plan d'autonomie fut présenté en 2007 à M. Ban Ki-Moon, secrétaire général des Nations unies. En revanche, le Front Polisario continua d'exiger la tenue d'un référendum sur l'indépendance, l'autonomie ou l'annexion au Maroc. Cette proposition du Polisario rappelait la dernière proposition de l'émissaire spécial James Baker.

Le 30 avril 2007, le Conseil de sécurité des Nations unies adopta une nouvelle résolution relançant un appel aux négociations en vue de dégager une solution politique équitable, durable et acceptable pour toutes les parties. La résolution fut suivie de négociations entre le Maroc et le Front Polisario à New York.

Depuis lors, le Front Polisario menace de reprendre les armes parce que le Maroc n'a pas respecté les accords de cessez-le-feu promettant un référendum.

Situation actuelle

Des voix toujours plus nombreuses s'élèvent également au sein des Nations unies pour critiquer le Conseil de sécurité qui refuse de donner à la MINURSO le mandat qui l'autoriserait, comme toutes les missions de l'ONU dans le monde, à rapporter les violations des droits de l'homme. Plusieurs pays, dont le Royaume-Uni, pressent actuellement la France et les États-Unis de délivrer pareil mandat.

Par ailleurs, l'accord de pêche conclu entre la Commission européenne et le Maroc a été prorogé d'un an. Celui-ci autorise les bateaux européens à pêcher 44 000 tonnes de poisson au large des côtes

Dit voorstel van James Baker werd in 2003 door de VN-veiligheidsraad in een resolutie gesteund. Opnieuw bleek dat Marokko dit voorstel niet meer wou aanvaarden. Ingevolge het uitblijven van een oplossing nam speciaal gezant James Baker ontslag. Ook zijn opvolger heeft zijn pogingen om het conflict op te lossen opgegeven.

In 2006 werd door de Marokkaanse koning Mohammed VI de Koninklijke Adviesraad voor Saharaanse Zaken (CORCAS) opgericht, die als opdracht heeft voorstellen te doen naar meer autonomie voor de bevolking van de Westelijke Sahara. De Marokkaanse koning maakte wel duidelijk dat Marokko nooit het grondgebied van de Westelijke Sahara zal opgeven.

Door het CORCAS werd sindsdien een plan voorbereid met een beperkte autonomie met erkenning van de territoriale eenheid van het koninkrijk Marokko en aandacht voor sociale en culturele bijzonderheden van de regio. Het plan voorziet in de oprichting van een parlement, waarbij Marokko verantwoordelijk blijft voor buitenlandse zaken en defensie. Het autonomieplan werd in 2007 voorgesteld aan de secretaris-generaal van de VN, Ban Ki-Moon. Het Polisario daarentegen bleef aandringen op de organisatie van een referendum over onafhankelijkheid, autonomie of annexatie bij Marokko. Dit Polisario-voorstel sluit nauw aan bij het laatste voorstel van speciaal gezant James Baker.

Op 30 april 2007 werd door de VN-veiligheidsraad opnieuw een resolutie aangenomen waarbij nogmaals werd opgeroepen om onderhandelingen op te starten met een rechtvaardige, duurzame en aanvaardbare politieke oplossing voor iedereen. De resolutie werd gevolgd door onderhandelingen tussen Marokko en het Polisario in New York.

Sindsdien dreigt het Polisario opnieuw de wapens op te nemen omdat Marokko de afspraken in het staakt-het-vuren waarbij het een referendum beloofde naast zich had neergelegd.

Huidige situatie

Ook binnen de Verenigde Naties is er groeiende kritiek ten aanzien van de Veiligheidsraad die de MINURSO, als enige VN-missie ter wereld, geen mandaat wil geven om de mensenrechtenschendingen te rapporteren. Frankrijk en de Verenigde Staten staan tegenwoordig onder druk om dit wel te doen, ook van het Verenigd Koninkrijk.

Tegelijk werd het visserijakkoord tussen de Europese Commissie en het Koninkrijk Marokko wel met één jaar verlengd. Het akkoord voorziet erin dat Europese schepen voor de Marokkaanse kusten voor

marocaines, ce qui ne représente qu'une part marginale des 13 millions de tonnes dont l'UE a besoin.

Entre-temps, la Commission européenne a reconnu que les pêcheurs se rendaient essentiellement le long des côtes du territoire du Sahara occidental occupé par le Maroc, parce que les réserves de poisson s'épuisaient au large de la côte marocaine. De surcroît, le peuple sahraoui se plaint de ne quasiment pas profiter des retombées de cet accord. Pire, Rabat refuse fréquemment d'octroyer aux pêcheurs locaux les indispensables licences de pêche ou l'accès aux ports.

Une étude officielle révèle que cet accord occasionne des pertes à l'UE elle-même. Selon une étude confidentielle effectuée en décembre 2010 par la société de conseil française Oceanic Développement à la demande de la Commission européenne, l'UE ne récupère que 83 centimes pour chaque euro qu'elle investit. L'accord de pêche prévoit un investissement annuel de 36 millions d'euros, ce qui signifie une perte de 6,12 millions d'euros, soit 17% de la somme investie. Les auteurs du rapport concluent que l'accord avec le Maroc offre « le retour sur investissement le moins avantageux pour le contribuable européen de tous les accords de pêche signés entre l'UE et des pays tiers » et que cet accord aurait pu être conclu à un coût moindre.

La prorogation de l'accord permettra à nouveau à cent dix-neuf bateaux de pêche européens, dont cent espagnols, de pêcher au large des côtes sahariennes.

La MINURSO (Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental)

À l'heure actuelle, la MINURSO est une simple mission de paix chargée de relever les violations du cessez-le-feu de 1991, qui sont généralement commises par les pouvoirs publics.

En raison de la présence de champs de mines et du manque d'information sur leur emplacement et leur superficie, il est dangereux d'habiter et de travailler dans une grande partie du Sahara occidental. Le travail de déminage progresse continuellement, mais le Front Polisario participe à la destruction volontaire des mines.

Une mission restreinte de l'UNHCR essaie d'aider les réfugiés à trouver de l'eau potable, offre des manuels scolaires aux écoles et fournit du matériel de cuisine.

44 000 ton vis mogen gaan vangen, wat echter een marginaal deel is van de Europese behoefte van 13 miljoen ton.

De Europese Commissie heeft inmiddels toegegeven dat de visvangst vooral plaatsvindt voor de kust van de door Marokko bezette Westelijke Sahara, aangezien de visvoorraden voor de Marokkaanse kust ondertussen bijzonder schaars zijn geworden. Hierbij komt nog dat de bewoners van de Westelijke Sahara klagen dat ze amper mogen delen in de opbrengsten van dit akkoord. Meer nog, Rabat onzegt de lokale vissers regelmatig de broodnodige vergunningen of toegang tot de havens.

Uit een officiële studie blijkt dat de EU zelf ook verlies lijdt met dit akkoord. Een vertrouwelijke studie in opdracht van de Commissie gedaan door de Franse consultancy firma Oceanic Développement uit december 2010 stelt dat voor elke euro die de EU investeert, zij slechts 83 eurocent terugkrijgt. In het visserijakkoord wordt gesproken van een jaarlijkse investering van 36 miljoen euro, wat neerkomt op een verlies van 6,12 miljoen euro, zijnde 17%. Het rapport concludeert dat het akkoord met Marokko « de minst voordelige return voor de Europese belastingbetaler voorziet in alle visserij-akkoorden die de EU ooit getekend heeft met derde landen » en dat hetzelfde akkoord gesloten kon worden aan een lagere kost.

Door de verlenging van het akkoord zullen opnieuw honderdnegentien Europese vissersschepen — waarvan honderd Spaanse — in de Saharaanse wateren kunnen vissen.

MINURSO (Missie van de Verenigde Naties voor het Referendum in de Westelijke Sahara)

MINURSO is vandaag louter een vredesmissie die de (veelal) bureaucratische overtredingen tegen het staakt-het-vuren van 1991 oplijst.

Mijnenvelden en het gebrek aan informatie omtrent de locatie en grootte hiervan maken een groot deel van de Westelijke Sahara gevaarlijk om in te wonen en werken. Ontmijningswerk vordert gestaag maar Polisario neemt deel aan de vrijwillige vernietiging van mijnen.

Een beperkte UNHCR-missie probeert de vluchtelingen bij te staan in de zoektocht naar drinkbaar water, voorziet de scholen van schoolboeken en zorgt voor keukenuitrusting.

La MINURSO compte actuellement cent quatre-vingt-neuf observateurs militaires qui sont assistés par cent soixante-cinq collaborateurs civils.

En octobre 2010, les territoires occupés par le Maroc furent pourtant le théâtre de violents accrochages opposant les Sahraouis aux troupes marocaines. Un nombre encore inconnu de Sahraouis y ont perdu la vie lorsque les troupes marocaines ont fait évacuer *manu militari* un camp d'environ cinq mille Sahraouis. Le camp de protestation avait été installé pour réagir à la discrimination, à la pauvreté et aux violations des droits de l'homme dont est victime la population locale.

C'est en réponse à cet incident que les Nations unies ont appelé pour la première fois, dans une résolution du mois d'avril 2011, à élargir le mandat de la MINURSO avec un volet relatif aux droits de l'homme, ce que la France et les États-Unis avaient empêché jusqu'alors.

Dans son rapport annuel d'avril 2011 (S/2011/249), le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-Moon déclare que le Maroc n'est toujours pas disposé à permettre à un commissaire aux droits de l'homme des Nations unies d'accéder au territoire, malgré « la nécessité d'un mandat indépendant, impartial et ininterrompu afin d'observer la situation en matière de droits de l'homme dans le territoire et les camps de réfugiés ».

D'un côté, le Maroc continue d'empêcher une mission sur les droits de l'homme, et de l'autre, il crée le Conseil national des droits de l'homme qui est chargé d'examiner les accusations de violation des droits de l'homme formulées par les habitants du Sahara occidental. En outre, dans sa déclaration concernant la réforme de la Constitution, le Roi du Maroc, Mohammed VI, a annoncé qu'une régionalisation de grande ampleur serait opérée.

Néanmoins, d'autres régions marocaines, telles que le Rif oriental et le Souss-Massa, qui sont composées majoritairement de peuples autochtones demandent maintenant leur autonomie en suivant l'exemple des Sahraouis.

*
* *

MINURSO telt nu honderdnegenentachtig militaire waarnemers, gesteund door honderdvijfenzestig civiele medewerkers.

In oktober 2010 vonden echter hevige schermutzingen tussen de Sahrawi's en Marokkaanse troepen plaats in de door Marokko bezette gebieden. Toen kwamen een nog steeds onbekend aantal Sahrawi's om het leven toen Marokkaanse troepen een kamp van ongeveer vijfduizend Sahrawi's met harde hand ont-ruimden. Het protestkamp was een reactie op de discriminatie, armoede en mensenrechtenschendingen die de lokale bevolking ondergaat.

Een gevolg van dit incident is dat in de VN-resolutie van april 2011 voor het eerst werd opgeroepen om de MINURSO-missie een mensenrechtenluik te geven. Voorheen waren het Frankrijk en de Verenigde Staten die dit tegenhielden.

In het jaarlijkse rapport van de Secretaris-generaal van de VN (S/2011/249) van april 2011 stelde Ban Ki-Moon dat Marokko nog steeds niet bereid is een mensenrechtencommissaris van de VN toe te laten tot het gebied, ondanks « de noodzaak van een onafhankelijke, onpartijdige en onafgebroken mandaat om de mensenrechtensituatie in het gebied en de vluchtelingenkampen te monitoren ».

Marokko blijft een mensenrechtenmissie tegenhouden, maar kondigde zelf de oprichting aan van de National Council on Human Rights die de mensenrechtenbeschuldigingen van de bewoners van de Westelijke Sahara moet onderzoeken. Tegelijk heeft de Marokkaanse koning Mohammed VI in zijn aankondiging tot grondwetswijziging voorzien dat er in belangrijke mate regionalisering zal plaatsvinden.

Maar ook nu zijn er reeds andere Marokkaanse regio's, grotendeels bestaande uit inheemse volkeren die hun autonomie in navolging van de Sahrawi's aanvragen, zoals Oriental-Rif in het noordoosten en Sous-Massa in het zuiden.

Karl VANLOUWE.
Patrick DE GROOTE.
Piet DE BRUYN.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu les résolutions 1979 (2011), 1920 (2010), 1871 (2009), 1813 (2008), 1754 (2007), 1783 (2007) et 690 (1991) du Conseil de sécurité des Nations unies;

B. vu le rapport S/2011/249 (2011) du secrétaire général des Nations unies;

C. vu le Plan de règlement de 1991 qui réglait la mise en œuvre du cessez-le-feu entre le Front Polisario et le Maroc, créait la MINURSO et prévoyait aussi l'organisation d'un référendum par la voie duquel la population du Sahara occidental pourrait se prononcer sur l'autodétermination;

D. vu les règlements du Conseil européen n^{os} 764/2006 et 2011/0134 qui portent respectivement sur la conclusion d'un accord de partenariat dans le secteur de la pêche entre l'Union européenne et le Royaume du Maroc et sur sa prorogation;

E. vu le fait que, depuis 1979, le Front Polisario est reconnu par l'Assemblée générale des Nations unies comme le représentant du peuple du Sahara occidental;

F. vu le fait que la MINURSO (Mission des Nations unies pour l'Organisation d'un Référendum au Sahara Occidental) est présente au Sahara occidental et au Maroc depuis 1991 en vertu de la résolution 690 des Nations unies et du Plan de règlement signé la même année par le Front Polisario et le Maroc, dans lequel les deux parties ont convenu d'instaurer un cessez-le-feu et d'organiser un référendum au Sahara occidental afin de permettre au peuple sahraoui de choisir entre l'indépendance et l'autonomie régionale;

G. renvoyant à la résolution 1979 adoptée par le Conseil de sécurité des Nations unies le 27 avril 2011, dans laquelle il est formellement demandé pour la première fois d'élargir le mandat de la force de paix qu'est la MINURSO afin d'y inclure l'observation de la situation en matière de droits de l'homme au Sahara occidental;

H. considérant que la MINURSO est la seule mission onusienne dont le mandat n'autorise pas l'observation de la situation en matière de droits de l'homme;

I. ayant pris connaissance de la création, par le gouvernement marocain, du Conseil national des droits de l'homme et du fait que celui-ci fera preuve de «davantage d'ouverture» dans le dialogue et l'interaction avec les ONG internationales et le haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR);

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gezien de resoluties nrs. 1979 (2011), 1920 (2010), 1871 (2009), 1813 (2008), 1754 (2007), 1783 (2007) en 690 (1991) van de VN-Veiligheidsraad;

B. gezien het rapport S/2011/249 (2011) van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties;

C. gezien het «*Settlement Plan*» dat in 1991 het staakt-het-vuren tussen het Polisario en Marokko regelde, de MINURSO oprichtte en eveneens voorziet in de organisatie van een referendum waarin de bevolking van de Westelijke Sahara mag beslissen over zelfbestuur;

D. gezien de verordeningen van de Europese Raad nrs. 764/2006 en 2011/0134 die respectievelijk de sluiting van een partnerschapsovereenkomst inzake visserij tussen de Europese Unie en het Koninkrijk Marokko, en de verlenging ervan behandelen;

E. gelet op het feit dat het Polisario Front sinds 1979 wordt erkend door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties als vertegenwoordiger van het volk van de Westelijke Sahara;

F. gelet op het feit dat de MINURSO (Mission des Nations unies pour l'Organisation d'un Référendum au Sahara Occidental) sinds 1991 in de Westelijke Sahara en Marokko aanwezig is volgens VN-resolutie nr. 690 en het Settlement Plan, dat in 1991 tussen het Polisario en Marokko werd ondertekend, waarin beide partijen over gingen tot een staakt-het-vuren en overeen kwamen een referendum in de Westelijke Sahara te organiseren over de onafhankelijkheid of regionale autonomie van het gebied;

G. verwijzend naar de resolutie nr. 1979 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties van 27 april 2011, waarin voor het eerst formeel gevraagd wordt om het waarnemen van de mensenrechtensituatie in de Westelijke Sahara toe te voegen aan het mandaat van de MINURSO-vredesmacht;

H. overwegende dat de MINURSO-vredesmacht de enige VN-missie is wiens mandaat geen observatie van mensenrechten toelaat;

I. na kennis te hebben genomen van de oprichting van de Nationale Mensenrechtenraad door de Marokkaanse regering en het feit dat deze «meer open» zal zijn in de dialoog en interactie met internationale NGO's en het hoog commissariaat voor Vluchtelingen van de VN (UNHCR);

J. ayant pris connaissance du rapport d'avril 2011 du secrétaire général des Nations unies sur la situation au Sahara occidental;

K. ayant pris connaissance du fait que la MINURSO s'est vu refuser plusieurs fois l'accès au campement de protestation des Sahraouis et que les autorités marocaines l'ont empêchée à plusieurs reprises d'exécuter son mandat en restreignant sa liberté de mouvement;

L. ayant pris connaissance du démantèlement du campement de protestation de Gdim Izik, près de Laâyoune, qui aurait fait, d'après différentes sources, entre douze et trente-six morts et aurait donné lieu à l'arrestation de quelque deux cents habitants;

M. renvoyant à la commission d'enquête parlementaire créée par la Chambre basse marocaine en vue de faire la lumière sur les incidents survenus lors de l'évacuation du camp de réfugiés de Laâyoune, qui a recommandé que les personnes victimes de dégâts matériels au cours de l'opération d'évacuation soient dédommagées, tout en déplorant que les équipements sociaux existants profitent seulement à une petite frange de la population et pas à l'ensemble de celle-ci;

N. reconnaissant que la prorogation d'un an de l'accord de pêche conclu entre l'Union européenne et le Maroc a une influence négative sur les aspirations démocratiques du peuple sahraoui étant donné que celui-ci a été exclu des négociations y afférentes et que les navires de l'Union européenne pourront continuer à pêcher au large des côtes sahraouies;

O. reconnaissant également que la prorogation de cet accord favorise surtout l'industrie du poisson espagnole et portugaise et a un impact négatif sur la réputation de l'Union européenne étant donné que les pays européens n'ont jamais été aussi nombreux à protester contre cette prorogation;

P. vu le fait que le Front Polisario a signé en 2005 l'Appel de Genève par lequel il s'est engagé à renoncer à l'emploi des mines terrestres et qu'il a entamé, sous supervision internationale, la destruction de son stock de mines terrestres;

Q. renvoyant au fait qu'en mai 2011, les deux parties ont entamé le septième cycle de pourparlers informels afin d'étudier les propositions d'avril 2007,

J. na kennis te hebben genomen van het rapport van de secretaris-generaal van de Verenigde Naties over de situatie betreffende de Westelijke Sahara van april 2011;

K. na kennis genomen van het feit dat MINURSO herhaaldelijk de toegang werd geweigerd tothet protestkamp van de Sahrawi's, en de Marokkaanse autoriteiten meermaals MINURSO heeft belet om haar mandaat uit te voeren door haar bewegingsvrijheid te beperken;

L. na kennis te hebben genomen van de ontmanteling van het protestkamp van Gdim Izik, bij Laâyoune, waarbij, volgens verschillende bronnen, tussen de twaalf en zesendertig doden gevallen zijn en circa tweehonderd inwoners werden vast gehouden;

M. verwijzend naar de onderzoekscmissie die door het Marokkaanse Lagerhuis werd opgericht om de gebeurtenissen omtrent de ontruiming van het vluchtelingenkamp van Laâyoune te onderzoeken die heeft aanbevolen dat er compensaties moeten worden uitgekeerd aan zij wier eigendommen beschadigd werden tijdens de ontruiming, net als dat de reeds bestaande sociale voorzieningen slechts een kleine groep bevoordeelt en niet de meerderheid van de bevolking;

N. erkennend dat de verlenging van het visserijakkoord van de Europese Unie met Marokko met één jaar een negatieve invloed heeft op de democratische aspiraties van de Sahrawibevolking omdat Europese schepen opnieuw voor de kusten van de Westelijke Sahara kunnen gaan vissen zonder dat er met hen onderhandeld werd;

O. eveneens erkennend dat de verlenging van het visserijakkoord van de Europese Unie met Marokko vooral de Spaanse en Portugese visnijverheid bevoordeelt en een negatieve invloed heeft op de reputatie van de Europese Unie aangezien er nooit eerder zoveel Europese landen hun kritische stemmen hebben laten horen over de verlenging van dit akkoord;

P. gelet op het feit dat Polisario in 2005 de Geneva Call-verklaring heeft ondertekend waarin het Polisario het gebruik van landmijnen afzweert en onder internationale supervisie begonnen is aan de vernietiging van hun voorraad landmijnen;

Q. verwijzend naar het feit dat beide partijen in mei 2011 begonnen zijn aan de zevende ronde van informele gesprekken om de voorstellen van april 2007 te bestuderen,

Demande au gouvernement :

1. d'inscrire la question du statut territorial du Sahara occidental à l'ordre du jour des réunions européennes et internationales;

2. de condamner l'intervention violente des autorités marocaines lors de l'évacuation du campement de protestation proche de Laâyoune, tout comme les réactions violentes de certains de ses habitants;

3. de plaider auprès des Nations unies en faveur d'un élargissement du mandat de la MINURSO afin que celle-ci puisse observer la situation en matière de droits de l'homme au Sahara occidental;

4. d'appeler le gouvernement marocain à s'atteler à un règlement rapide du conflit et à consacrer davantage d'attention à la question des droits et des besoins du peuple sahraoui tout en indiquant qu'il ne liera pas l'examen de celle-ci à celle du statut territorial final du Sahara occidental;

5. d'insister auprès du gouvernement marocain pour qu'il donne suite aux recommandations énoncées dans la résolution 1979 des Nations unies et dans le rapport d'avril 2011 du secrétaire général des Nations unies;

6. d'appeler le gouvernement marocain à permettre le développement de la société civile au Sahara occidental afin qu'un référendum démocratique sur le futur statut de la région puisse être organisé dans un avenir proche;

7. d'appeler le gouvernement marocain à se conformer aux dispositions du droit international relatives à l'exploitation des richesses naturelles du Sahara occidental;

8. d'appeler les représentants du Sahara occidental à s'abstenir de toute réaction ou attaque violente aussi bien envers les autorités marocaines qu'envers les citoyens;

9. d'appeler les représentants du Sahara occidental à créer une société civile démocratique afin de pouvoir participer au référendum sur le statut futur de la région;

10. d'appeler la Commission européenne et la Haute Représentante de l'Union européenne pour la politique étrangère à respecter dans les relations avec le Maroc les valeurs démocratiques incarnées par l'Union, en particulier dans le cadre de la prorogation de l'accord de pêche conclu avec ce pays, à la négociation duquel aucun représentant du Sahara occidental n'a été associé et qui n'offre pas suffisam-

Vraagt de regering :

1. het probleem omtrent de territoriale status van de Westelijke Sahara op de agenda te zetten van Europese en internationale bijeenkomsten;

2. het gewelddadige optreden van de Marokkaanse autoriteiten tijdens de ontruiming van het protestkamp bij Laâyoune te veroordelen, net als de gewelddadige reacties van sommige van de bewoners van het kamp bij Laâyoune;

3. bij de Verenigde Naties te ijveren voor een uitbreiding van het mandaat van MINURSO om de mensenrechten waar te nemen in de Westelijke Sahara;

4. de Marokkaanse regering op te roepen tot een snelle conflictresolutie en meer energie te steken in de discussie omtrent onderwerpen met betrekking tot de rechten en noden van de bevolking van de Westelijke Sahara en erop te wijzen dat vele van deze punten onafhankelijk zijn van een discussie omtrent de uiteindelijke territoriale status van de Westelijke Sahara;

5. aan te dringen bij de Marokkaanse regering om gevolg te geven aan de aanbevelingen in VN-resolutie 1979 en van het rapport van de VN secretaris-generaal van april 2011;

6. de Marokkaanse regering op te roepen de ontwikkeling van het maatschappelijke middenveld in de Westelijke Sahara toe te laten zodat in de nabije toekomst een democratisch referendum kan plaatsvinden over het toekomstig statuut van het gebied;

7. de Marokkaanse regering op te roepen zich te voegen naar de bepalingen uit het internationaal recht betreffende de exploitatie van de natuurlijke rijkdommen van de Westelijke Sahara;

8. de vertegenwoordigers van de Westelijke Sahara op te roepen zich te onthouden van gewelddadige reacties of aanslagen tegen zowel de Marokkaanse autoriteiten als burgers;

9. de vertegenwoordigers van de Westelijke Sahara op te roepen een democratisch maatschappelijk middenveld te creëren om deel te nemen aan het referendum over het toekomstig statuut van het gebied;

10. de Europese Commissie en de Europese Hoge Vertegenwoordiger voor het Buitenlandse Beleid op te roepen de democratische waarden die de Europese Unie belichaamt in de relaties met Marokko na te leven, in het bijzonder met betrekking tot de verlenging van de visserijverdrag met Marokko, waarbij geen vertegenwoordigers van de Westelijke Sahara betrokken waren en dat te weinig garanties bevat dat

ment de garanties en termes de retombées positives pour le développement socioéconomique de cette région;

11. de faire part de sa préoccupation à la Commission européenne et à la haute représentante de l'Union pour la politique étrangère à propos de la valeur juridique du Protocole qui autorise la prorogation de l'accord de pêche conclu entre l'Union européenne et le Maroc et de sa conformité aux dispositions de droit international relatives aux intérêts socioéconomiques du territoire non autonome du Sahara occidental et à l'exploitation de ses richesses naturelles;

12. de demander à la Commission européenne et à la haute représentante de l'Union pour la politique étrangère de charger la Cour de justice de l'Union européenne d'examiner la compatibilité juridique du Protocole précité avec les traités de l'Union européenne.

17 octobre 2011.

het de socio-economische ontwikkeling van de Westelijke Sahara ten goede komt;

11. bij de Europese Commissie en de Europese hoge vertegenwoordiger voor het Buitenlandse Beleid haar bezorgdheid te uiten over de juridische waarde van het Protocol dat de verlenging van het visserijverdrag tussen de Europese Unie en Marokko toelaat en de mate waarin het voldoet aan het internationaal recht met betrekking tot de socio-economische belangen van de niet-zelf-besturende gebieden van de Westelijk Sahara en de exploitatie van zijn natuurlijke rijkdommen;

12. de Europese Commissie en de Europese hoge vertegenwoordiger voor het Buitenlandse Beleid te vragen beroep te doen op het Europees Hof van Justitie om de juridische compatibiliteit van het bovenvermelde Protocol te toetsen aan de verdragen van de Europese Unie.

17 oktober 2011.

Karl VANLOUWE.
Patrick DE GROOTE.
Piet DE BRUYN.